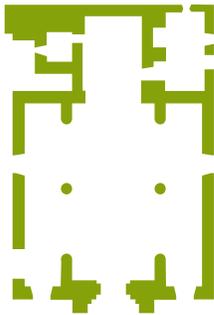




5.

## ÉGLISE

SAINTE-MARIE  
D'AIRÃES

Lugar do Mosteiro  
Airães  
Felgueiras



41° 18' 54.421" N  
8° 11' 52.88" O



+351 918 116 488



Sam., 18h45 (hiver) ou  
19h45 (été) ; dim., 11h;  
mar., 8h30 ; jeu., 18h30



Sainte-Marie  
15 août



Monument National  
1977



P. 25



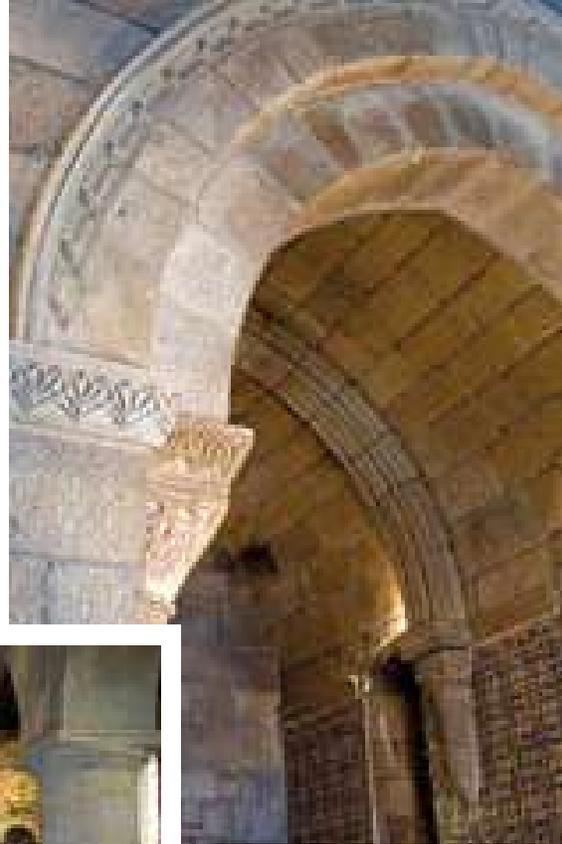
P. 25



x

L'Église Sainte-Marie d'Airães est un exemple clair de la longue permanence du modèle de construction de l'époque romane dans cette région. Un aspect important et unique de l'architecture romane du bassin de Sousa est précisément l'acceptation de solutions de construction et d'ornementation, typiques de l'époque romane, pendant une longue période. Le caractère tardif de certains éléments, tels que les chapiteaux du portail occidental et les moulures et chapiteaux du chevet, indique que l'Église date, probablement, de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle ou du début du XIV<sup>e</sup> siècle.

La fondation de l'Église d'Airães est ancienne puisqu'elle est documentée depuis 1091. Dans les enquêtes du roi de 1220, elle est désignée "ecclesia de Araes" et appartient au "julgado" [un type de division administrative portugais] de Felgueiras. Dans les enquêtes du roi de 1258, "Sancte Marie de Araes" appartient toujours au patronage de la noblesse et est alors représentée par l'archevêque de Braga. Le patronage de l'Église subira des transferts successifs, mais, en 1394, il appartient déjà à la Couronne et est ainsi lié à l'ordre d'Aviz. En 1517, cette Église est devenue une commanderie de l'ordre du Christ.



L'Église présente aujourd'hui trois nefs, mais du bâtiment roman, à l'origine d'une seule nef, il ne reste plus que le chevet de plan rectangulaire, couvert par une voûte en berceau brisé, et la partie centrale de la façade principale, orientée à l'ouest.

Sur la façade principale, le portail a un agencement similaire aux portails des Églises de Sousa (p. 38), d'Unhão (p. 42), les deux à Felgueiras, et de Ferreira (Paços de Ferreira) (p. 66). Le portail est intégré dans la structure de pierre pentagonale et en saillie, par rapport à la façade, pour devenir plus profond. Les quatre vousures sont dépourvues de décoration et la forme et la taille des chapiteaux dévoilent déjà des solutions gothiques. Les ornements des bases et des plinthes sont conformes aux modèles de la région.

Le clocher, difficile à dater, se dresse au nord du chevet. Les baies de l'entrée et de l'éclairage semblent correspondre à l'époque gothique. Les fondations de l'Église ré-

velent des pierres de taille capitonnées, de style romain, suggérant l'existence d'une construction de cette époque à proximité, voire même une ancienne Église paléochrétienne ou suévo-wisigothique.

Le nombre d'autels et d'invocations respectives était, en 1758, très différent d'aujourd'hui. Le sanctuaire avait un retable doré et un tabernacle. Les nefs abritaient quatre autels latéraux, deux dans la nef centrale et un dans chacune des nefs latérales.

La chapelle de Sainte-Lucie se trouvait dans la nef au nord et elle était une invocation très représentative de l'univers de la dévotion de cette paroisse. La nef en face révèle le retable de Saint-Antoine. En ce qui concerne les deux retables de la nef centrale, nous savons à peine que l'un était dédié au Saint Nom de Jésus. L'ensemble des sculptures qui existe à présent dans cette Église est ultérieur à cette information de 1758.